





PRIX DU GROUPEMENT
NATIONAL DES CINÉMAS
DE RECHERCHE

LES FILMS DE LA BUTTE PRÉSENTE
EN COPRODUCTION AVEC ALVA FILM PRODUCTION, LE CENTRE AUDIOVISUEL SIMONE DE BEAUVOIR ET L'INA

*Delphine
et Carole*

INSOUMUSES

UN FILM DE
CALLISTO Mc NULTY

DURÉE DU FILM : 1H10

DOCUMENTAIRE - FRANCE - 2019 - IMAGE 2.35 - SON 5.1

SORTIE EN SALLES LE 6 OCTOBRE 2021

MATÉRIEL PRESSE TÉLÉCHARGEABLE SUR WWW.ALBA-FILMS.COM

PRESSE
THIERRY VIDEAU
6, RUE DE LA VICTOIRE
75009 PARIS
TÉL. : 06 13 59 67 73
tvideau.presse@gmail.com

DISTRIBUTION
ALBA FILMS
128, RUE LA BOÉTIE
75008 PARIS
TÉL. : 01 75 43 29 10
contact@alba-films.com



SYNOPSIS

La rencontre entre l'actrice mythique Delphine Seyrig et l'artiste Carole Roussopoulos nous conduit au cœur du féminisme des années 1970. Caméra vidéo au poing, elles vont s'engager dans des combats radicaux avec insolence, intransigeance et beaucoup d'humour.



NOTE D'INTENTION DE LA RÉALISATRICE

CALLISTO Mc NULTY

DELPHINE ET CAROLE, INSOUUSES raconte les engagements féministes et la rencontre entre la mythique actrice française Delphine Seyrig de *BAISÉS VOLÉS* de François Truffaut (1968), *PEAU D'ÂNE* de Jacques Demy (1970) et *JEANNE DIELMAN* de Chantal Akerman (Cannes, 1975), et la pionnière vidéaste franco-suisse Carole Roussopoulos.

À travers le portrait de ces deux complices intrépides, et leur utilisation subversive et militante de la vidéo et du cinéma, le film retrace également la période du féminisme "enchanté" des années 70, marquée par un humour mordant et une énergie créatrice.

Le film est ancré dans un héritage à la fois historique et personnel, ce qui me donne l'occasion de dialoguer avec la vision et l'œuvre de ma grand-mère Carole Roussopoulos. En effet, le point de départ du film a été le dernier projet entrepris par Carole Roussopoulos, peu avant sa mort en 2009. Elle avait initié un film documentaire d'archives sur son amie et "compañera" féministe, Delphine Seyrig. Dans les notes qu'elle a laissées, Carole explique comment elle s'est sentie obligée de rendre hommage à cette muse désobéissante, dont l'engagement féministe et les réalisations en tant qu'actrice devaient être reconnus et célébrés.

Inspirée par sa vision, j'ai décidé de reprendre le projet, accompagnée de ma mère Alexandra Roussopoulos et de mon oncle Géronimo Roussopoulos. Fidèle à la devise humaniste de Carole - donner la parole à ceux qui sont réduits au silence et laisser les gens parler pour eux-mêmes -, j'ai décidé de n'utiliser que des images d'archives : des photographies, des extraits de leurs films et vidéos, ainsi que des interviews. Delphine et Carole se racontent elles-mêmes.

J'ai découvert une interview fascinante de 12 heures (réalisée par Hélène Fleckinger en 2007 et 2008), dans laquelle Carole parle de son travail de

cinéaste, du mouvement féministe et de sa chère amie Delphine. Je me suis sentie obligée d'inclure la présence et la voix puissante de Carole dans cette histoire.

Delphine et Carole se sont rencontrées en 1974, à Paris. Ayant acheté la deuxième caméra vidéo vendue en France en 1969 (Godard aurait acheté la première), Carole Roussopoulos était déjà politiquement engagée, documentant des luttes, comme celle du mouvement lesbien et gay (le F.H.A.R.) ou celle du Black Panther Party. Elle a fondé le premier collectif de vidéo militante en France, "Video Out", en 1970.

L'ambivalence de Delphine Seyrig envers le jeu d'acteur - sa compréhension des rôles sexués et stéréotypés, de la relation de pouvoir avec les réalisateurs et les producteurs - l'avait conduite au studio où Carole donnait des ateliers vidéo à un groupe de femmes. C'est là que Delphine a découvert le potentiel subversif du médium vidéo.

Lorsque Delphine Seyrig a frappé à sa porte, Carole n'a pas reconnu la célèbre actrice. Après l'atelier, elles se sont liées d'amitié et ont commencé à travailler ensemble sur différents films, dont *MASO ET MISO VONT EN BATEAU* (1976) et *SCUM MANIFESTO* (1976). Elles ont co-fondé le collectif vidéo féministe "Insouuses" (un jeu de mots avec "muse" et "insoumise"), et ont créé avec Ioana Wieder en 1982, le Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir, premier centre d'archives rassemblant des œuvres audiovisuelles de femmes sur les femmes.

Le documentaire *DELPHINE ET CAROLE, INSOUUSES* retrace les trajectoires marquantes des deux femmes - à travers la vidéo et le cinéma -, leur rencontre dans le contexte de la décennie du féminisme enchanté du début des années 1970 jusqu'en 1982. Elle met également en lumière l'émergence de la vidéo comme un outil de création et d'émancipation, un nouveau média sans Histoire, dont les femmes se sont senties libres de s'emparer.

À travers ce film, j'ai voulu célébrer leur rencontre car la collaboration et la communication étaient pour elles un moteur de changement pour bouleverser l'ordre des choses. Leurs films et leurs actions montrent comment l'humour peut devenir une arme de destruction massive du patriarcat !

Je souhaitais également saisir leur approche de l'activisme - une forme de fairymisme - que je trouve inspirante car elle tourne autour des plaisirs de la vie, du flou du politique et du personnel, par opposition à quelque chose de sacrificiel. Comme l'explique Carole, elles n'ont pas "découpé leur vie en tranches de salami" : le travail, les actions, les amitiés se sont fusionnés et se sont nourris les uns des autres.

Entièrement réalisé à partir d'images d'archives, ce film avait pour but de tisser et de relier les images et les voix des femmes. L'écriture du film, qui consistait principalement à un travail de montage, a été un défi, et ma collaboration avec Josiane Zardoya, a été extrêmement précieuse. J'ai essayé de transmettre leur humour mordant et leur irrévérence par la confrontation de différents types d'images : extraits de leurs productions vidéo, films mettant en scène Delphine Seyrig en tant qu'actrice, interviews de femmes et photographies. Le cinéma, la vidéo et le féminisme se complètent ainsi et se font écho.

Les luttes féministes des années 1970 illustrées dans le film présentent des résonances frappantes avec les luttes des femmes d'aujourd'hui, qu'il s'agisse des rôles stéréotypés attribués aux femmes et aux actrices en particulier (comme la loupe à travers laquelle le sexisme et le racisme peuvent être examinés), des relations de pouvoir sur le lieu de travail et dans l'espace domestique, les droits reproductifs ainsi que les droits des lesbiennes et des prostituées.

Je crois que l'énergie créative et contagieuse de Delphine et Carole constitue une source d'énergie dans laquelle nous pouvons puiser notre force. Le modèle d'engagement politique et de radicalisme joyeux qu'elles incarnent est plus important que jamais, surtout à une époque marquée par le rejet des soi-disant "rabat-joie féministes".

Préserver leur mémoire ne contribue donc pas seulement à l'Histoire - ou plutôt à l'histoire des femmes, écrite par la femme -, elle nous fournit également des informations et de l'énergie, dont on peut tirer des enseignements et de la confiance.





BIOGRAPHIE DE LA **RÉALISATRICE**

Callisto Mc Nulty est auteur, réalisatrice et traductrice, née en 1990 à Paris. Elle est diplômée de l'université Central Saint Martins and Goldsmiths de Londres. Ses recherches dans les domaines des études féministes et culturelles et des arts visuels prennent la forme de projets cinématographiques et elle a réalisé et co-écrit DELPHINE ET CAROLE, INSOUUSES (70 min, produit par Les Films de la Butte en association avec la Lucarne d'Arte et le Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir) - un film documentaire d'archives sur la période du "féminisme enchanté" des années 1970, à travers le portrait de Delphine Seyrig et Carole Roussopoulos.

Elle a écrit et réalisé, avec Anne Destival, ERIC'S TAPE (2017, avec Eric Bauer, William Furlong et Colette Lumière), une enquête filmée autour d'une mystérieuse cassette "Audio Arts", mettant en scène une conversation presque inaudible entre Andy Warhol et plusieurs autres personnages dont l'identité est initialement inconnue. Le projet a été présenté dans le cadre de l'exposition "Grand Trouble" à la Halle Saint Pierre à Paris.

Elle est co-éditrice et co-auteur du livre SCUM MANIFESTO (2018, éd. NAIMA), qui réunit une version restaurée de la cassette vidéo de Carole Roussopoulos et Delphine Seyrig, des documents d'archives, des entretiens filmés et des textes originaux.

Elle a été commissaire du "Biblot Summer Show" à la galerie Wendy à Paris en juin 2018, une exposition collective rassemblant les œuvres de 37 artistes autour du concept de biblot - la poétique et la politique du soin dirigé vers les détails, le quotidien.

Elle est traductrice du français à l'anglais pour des galeries et des musées (notamment la Galerie Marcelle Alix à Paris, le Musée d'Art Moderne de Varsovie, le Musée National d'Histoire Naturelle de Paris, le Malmö Konsthall en Suède).

BIOGRAPHIE DES CO-SCÉNARISTES

GÉRONIMO ROUSSOPOULOS ET ALEXANDRA ROUSSOPOULOS LES ENFANTS DE CAROLE ROUSSOPOULOS

Géronimo Roussopoulos est né en 1971 à Paris ; il possède la double nationalité suisse et grecque.

Après des études de philosophie à l'université de Nanterre à Paris, il poursuit ses recherches en Tunisie et en Égypte, où il vit depuis plusieurs années.

De 1988 à 1990, il a participé à la programmation du cinéma L'Entrepôt à Paris. Parallèlement à ses recherches sur les questions politiques et religieuses au Moyen-Orient, Géronimo est un spécialiste de la musique (jazz éthiopien, afro-beat, reggae et soul-funk).

Depuis 2009, il est consultant auprès de comédiens et de réalisateurs.

Alexandra Roussopoulos est une artiste grecque et suisse, née à Paris en 1969. À travers la peinture et la vidéo, elle ré-explore la relation entre la forme, la couleur, ainsi que l'espace privé et public.

Elle a participé aux projets du centre d'art de l'APDV, qui place l'action artistique au cœur des quartiers d'habitat social. Elle a été commissaire de plusieurs expositions : L'Eau et les Rêves (Galerie Kamchatka, Paris, 2007), Mauvais Genre (en collaboration avec Isabel Duperray à la Galerie du Petit Maroc, St Nazaire, 2009) et Jeunes Mémoires - un cycle d'expositions, conférences, projections, concerts - (Galerie épisodique, Paris, 2016).

Alexandra Roussopoulos a exposé en Suisse (Fondation Louis Moret, Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, le Manoir à Martigny, davel 14 à Cully, la Villa Bernasconi à Grand-Lancy, la Ferme Asile à Sion et l'ALC à Vevey) ; en France (L'Art dans les Chapelles en Bretagne, La Cité Radieuse de Le Corbusier à Marseille, l'appartement/studio de Le Corbusier à Paris, la galerie Marie-Victoire Poliakoff à Paris, la galerie Scrawitch / Julien Bézille, le Musée national d'histoire naturelle à Paris) ; à Londres (The Baldwin Gallery) ; à New York (Galerie Zurcher) et en Chine (la galerie Pifo à Pékin, la galerie Art Lelege à Pékin, la Yard art Gallery à Shanghai et le Musée national Xixi à Hangzhou). Elle a reçu le prix des arts visuels de la Fondation René Liechti en Suisse en 2010 et le prix de peinture de Novembre à Vitry en 2002.



LES HOMMES font:

la cuisine RENTABLE

LES FEMMES font:

de la cuisine GRATUITE



LISTE TECHNIQUE

RÉALISATION

CALLISTO Mc NULTY

SCÉNARIO

CALLISTO Mc NULTY
ALEXANDRA ROUSSOPOULOS
GÉRONIMO ROUSSOPOULOS

PRODUIT PAR

SOPHIE DE HIJES ET NICOLAS LESOULT

CO-PRODUCTRICE

BRITTA RINDELAUB

PRODUCTION

LES FILMS DE LA BUTTE

CO-PRODUCTION

ALVA FILM PRODUCTION
LE CENTRE AUDIOVISUEL SIMONE DE BEAUVOIR
L'INA

EN ASSOCIATION AVEC

ARTE FRANCE – LA LUCARNE

AVEC LE SOUTIEN DE

CENTRE NATIONAL DU CINÉMA
ET DE L'IMAGE ANIMÉE,
RÉGION ILE-DE-FRANCE ET PROCIREP-ANGOA

DIRECTION DE PRODUCTION

SOPHIE DE HIJES

MONTAGE

JOSIANE ZARDOYA

MUSIQUE ORIGINALE

MANU SAUVAGE

SON

PHILIPPE CIOMPI

ÉTALONNAGE

THIBAUD CAQUOT